



ART EXPLORA



Première session 2023 du programme de résidences d'artistes

Art Explora - Cité internationale des arts

12 lauréats rejoindront le programme de résidences Art Explora - Cité internationale des arts à partir de mars 2023 pour une résidence allant de 3 à 6 mois :

- Bora Baboçi
- Alex Baczyński-Jenkins
- Flaka Haliti
- Iman Issa
- Lina Laraki
- Gabriel Massan
- Ad Minoliti
- Kirill Savchenkov
- Karan Shrestha
- Diamond Stingily
- Pakui Hardware
(Ugnius Gelguda et Neringa Cerniauskaite)

Communiqué de presse
le 19 janvier 2023



Photo: © Maurine Tric – Adagop, Paris, 2023

Les résidences **Art Explora** x **Cité internationale des arts**

La fondation Art Explora s'engage auprès des acteurs publics et privés dans le soutien à la création et la circulation de la culture dans la société. Il s'agit de contribuer à réaffirmer la place centrale des artistes face aux grands défis et aux grandes mutations de notre époque.

Ainsi, Art Explora s'est associée en 2021 de manière pérenne avec la Cité internationale des arts pour co-construire un programme biannuel de résidences à destination d'artistes et chercheurs du monde entier, sur le site de Montmartre de la Cité internationale des arts, à deux pas du Sacré-Cœur.

Ce programme de résidences donne la possibilité à des **artistes et des chercheurs venus du monde entier de développer un travail de recherche et de création au cœur de Paris**, en lien avec la scène artistique et professionnelle française. Il encourage la création sous toutes ses formes tout en facilitant sa diffusion auprès du plus grand nombre. Le travail des résidents porte sur les thèmes de **l'exploration scientifique, des innovations technologiques et aborde les grands enjeux sociaux et environnementaux de notre époque**.

Une vingtaine de résidents sont sélectionnés chaque année pour participer à deux types de programmes :

Un programme **SOLO** réservé uniquement aux artistes pour une résidence de 6 mois.

Un programme **DUO** pensé pour la collaboration entre un chercheur et un artiste ou pour un collectif d'artistes durant une résidence de 3 mois

Les deux programmes sont ouverts aux artistes et chercheurs de **toutes les nationalités, sans limite d'âge, qui peuvent justifier d'une activité professionnelle de cinq ans minimum**.

Chaque résident bénéficie **d'un atelier logement d'environ 50m²**, équipé et meublé, **d'une bourse de vie de 1000 euros** par mois et **d'une aide à la production de 3000 euros** pour leur projet.

Tout au long de leur résidence, les artistes bénéficient d'un **accompagnement sur-mesure, d'une mise en relation avec les professionnels de la scène française et internationale** et avec les autres résidents de la Cité internationale des arts. Des journées portes ouvertes du site sont organisées deux fois par an et proposent un programme de rencontres conçu par la Fondation Art Explora, l'Académie des beaux-Arts et la Cité internationale des arts avec des visites des lieux et des ateliers ainsi que des workshops, performances, projections de films etc.



Photo: © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2023

L'édition 2023

Pour la première session de l'édition 2023, 12 artistes (50% de femmes) venant de 11 pays différents, ont ainsi été choisis par le comité de sélection afin de rejoindre les programmes SOLO et DUO. Ils rejoindront à partir de mars 2023 le site de Montmartre de la Cité internationale des arts pour des résidences de 3 à 6 mois.

De mars à août 2023, les artistes en résidences sont :

- Bora Baboçi (Albanie)
- Alex Baczyński-Jenkins (Pologne et Royaume-Uni)
- Flaka Haliti (Kosovo)
- Iman Issa (Égypte)
- Lina Laraki (Maroc)
- Gabriel Massan (Brésil)
- Ad Minoliti (Argentine)
- Kirill Savchenkov (Russie)
- Karan Shrestha (Inde)
- Diamond Stingily (États-Unis)
- Le duo Ugnius Gelguda et Neringa Cerniauskaite (Lituanie)

1750
candidatures déposées

Issues de
108 pays

+ 39 %
par rapport à 2022

Nous sommes très heureux du succès de ce troisième appel à projets et de la qualité des nombreuses candidatures que nous avons reçues. Les projets des résidents sélectionnés abordent tous des questions sociétales, scientifiques ou environnementales contemporaines et offrent des points de vue uniques sur les possibilités du monde de demain. En 2022, la richesse des profils, le partage des idées et l'ouverture d'esprit des résidents ont rendu possible les croisements des regards et des questionnements sur notre monde. Cette nouvelle année prend la même direction.

Par ailleurs, nous souhaitons continuer de développer notre engagement auprès des publics en construisant des programmes de rencontres et d'échanges en collaboration avec des associations et des structures locales.

Blanche de Lestrangle,
Directrice artistique de la fondation
Art Explora

Le comité de sélection



Magali Arriola
Mexique

Critique d'art et directrice du Musée Tamayo à Mexico



Isabelle Gaudefroy
France

Directrice générale artistique adjointe de la Fondation Cartier pour l'art contemporain



Diana Campbell Betancourt
États-Unis & Bangladesh

Directrice artistique de la Samdani Art Foundation et conservatrice en chef du Dhaka Art Summit



Simon Njami
Cameroun & Suisse

Écrivain, commissaire d'exposition, essayiste et critique d'art



Emanuele Coccia
Italie

Philosophe et enseignant à l'EHESS



Hans Ulrich Obrist
Suisse & Royaume-Uni

Directeur artistique des Serpentine Galleries

Les lauréats



Bora Baboçi

Albanie

Five Disappeared Kilometers

Biographie

Bora Baboçi est née en 1988 à Tirana (Albanie), où elle vit et travaille. Fort de sa formation en architecture et en recherche spatiale, elle développe une pratique artistique à la croisée entre le dessin, l'installation et la performance. Elle utilise des décors réels ou fictifs, dont l'échelle peut être domestique ou environnementale, afin de démêler nos perceptions de l'espace physique et la façon dont il altère nos émotions, nos comportements et notre expérience existentielle. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions et expositions, notamment Manifesta Biennale (Kosovo, 2022), Mediterranea Biennale (Saint-Marin, 2021), The National Gallery of Albania (2021), Eva International Biennale (Irlande, 2020) et Zentrum für Kunst und Urbanistik (Allemagne, 2017).

Projet de résidence

Le projet de Bora Baboçi se concentre sur les cinq kilomètres de la Bièvre qui ont disparu, enterrés sous Paris depuis le début des années 1900. La littérature de l'époque décrit la rivière selon l'esthétique d'une artificialité cloîtrée, enfermée et désincarnée qui a été comparée par les savants à la réalité virtuelle et aux espaces de l'artifice hypermédiatisés d'aujourd'hui. De nos jours, plusieurs rivières dans le monde ont été ramenées à la surface. À la résidence, au sein d'un décor mis en scène de manière quasi domestique, les cinq kilomètres disparus de la Bièvre deviendront un espace de contemplation, de critique et d'expression artistique. À partir d'archives, d'une composition spatiale et de dessins, Bora Baboçi souhaite explorer les changements de discours et la manière dont nous réanimons ces entités naturelles alors qu'elles inspirent une nouvelle compréhension de l'écologie et de la nature.

Alex Baczyński-Jenkins

Royaume-Uni / Pologne

Absurd Passage

Biographie

Alex Baczyński-Jenkins est né en 1987 à Londres. Il vit et travaille à Berlin. Alex Baczyński-Jenkins est un artiste et chorégraphe qui s'intéresse aux affects, à l'incarnation et aux relations des personnes queers. À travers le geste, la collectivité, le toucher et la sensualité, sa pratique explore les structures et des politiques du désir. Ses œuvres ont été présentées au Museo Nacional Centro de Arte Reina Sofia (Espagne, 2022), au Museum of Contemporary Art Kiasma (Finlande, 2022), à Meetings on Art à la 58^{ème} Biennale de Venise (Italie, 2019), à la Kunsthalle Basel (Suisse, 2019) et à la Chisenhale Gallery (Royaume-Uni, 2017).

Projet de résidence

Alex Baczyński-Jenkins poursuivra sa recherche sur les relations enchevêtrées et répétitives du désir et de la perte, tout en se concentrant sur la désorientation, les seuils de reconnaissance, l'étrange et l'absurde. Il profitera de ce temps de résidence pour réfléchir à ses méthodologies et à la chorégraphie en tant que moyen de produire des expériences d'émergence et des perceptions changeantes du temps. Au cours de cette résidence, il imaginera des partitions et des écrits de performance, conduira une recherche sur le mouvement et organisera des répétitions avec des interprètes, contribuant ainsi au développement de nouvelles œuvres.



Photo : Leszek Zych

Flaka Haliti

Kosovo

WHOSE BONES?

Biographie

Flaka Haliti est née en 1982 à Pristina (Kosovo). Elle vit et travaille entre Munich et Pristina. Sa pratique artistique explore différents médiums et notamment les installations spatiales in situ. L'Appropriation et l'Abrogation sont des problématiques centrales dans son travail, où une nouvelle esthétique en tant qu'état hybride est développée afin de remettre en question les perspectives humanistes et leur autorité sur la représentation et l'abstraction. Flaka Haliti a représenté le Kosovo à la Biennale de Venise en 2015 et son travail a été présenté dans de nombreuses institutions, notamment au mumok - Museum Moderner Kunst (Autriche, 2014), Museum Ludwig (Allemagne, 2019), Hamburger Bahnhof (Allemagne, 2019), Museum Lenbachhaus (Allemagne, 2021), à la 6^{ème} Biennale de Moscou (Russie, 2015), la Busan Biennale (Corée du Sud, 2018), la Baltic Triennial (Lituanie, 2021), et Manifesta 14 (Kosovo, 2022).

Projet de résidence

Les représentations animales dans la série de sculptures *Whose Bones?* comprennent des squelettes grandeur nature composés d'os de deux animaux différents – un hybride imaginaire ou une métaphore politique. Ceci fait allusion à une forme d'entre-deux (*in-betweenness*) comme nouvelle forme de pouvoir, jugée cruciale à notre époque où les qualités qui distinguaient autrefois ce qui semblait opposé ne peuvent plus s'appliquer absolument à l'heure des politiques de la représentation. Flaka Haliti poursuivra cette recherche en collaborant avec le Musée de la Chasse et de la Nature à Paris et explorera les aspects sculpturaux de spécimens de cohabitation, de survie, de chasse, de taxonomie et d'esthétique à des collections d'art classique et contemporain.



Iman Issa

Égypte

I, the Protagonist

Biographie

Iman Issa est une artiste égyptienne née en 1979, qui vit et travaille à Berlin. Sa pratique pluridisciplinaire explore la façon dont les systèmes qui gouvernent les règles de la perception favorisent la création de sens et influent les associations politiques et personnelles de l'histoire, du langage et de l'objet. Elle interroge la manière dont la mémoire s'entrecroise avec la compréhension, l'imagination et peut changer notre perception d'un lieu, d'un objet ou d'une histoire. Son travail a été notamment présenté au KW Institute of Contemporary Art (Berlin 2021), au Hamburger Bahnhof (Berlin, 2017) au MoMA (New York, 2017) au Solomon R. Guggenheim Museum (New York, 2016) et au MACBA (Barcelone, 2015). Elle a également participé, entre autres, à la Whitney Biennial (New York, 2019), la 12^e Biennale de Sharjah (2011), la 8^{ème} Biennale de Berlin (2014), et la 7^{ème} Biennale de Gwangju (2018). Elle est également lauréate du Prize for Creative Promise (2017), du Louis Comfort Tiffany Foundation Award (2015), du HNF-MACBA Award (2012), et du Abraaj Group Art Prize (2013). Depuis 2020, Iman Issa est professeure à l'Académie des Beaux-Arts de Vienne.

Projet de résidence

Le projet *I, the Protagonist* explore comment une notion définissable du soi et des autres croise l'histoire du portrait et de son interprétation comme une forme historiquement associée à la représentation d'une cohérence visuelle et conceptuelle d'une figure. Ces notions seront étudiées au regard d'une individualité mouvante sur laquelle se fonde le portrait et en examinant les représentations de personnages existants et inventés dans les collections de l'Institut du Monde Arabe à Paris.



Photo : Alexandra Bertels/Europalia



Lina Laraki

Maroc

Insolent Visions

Biographie

Lina Laraki est née en 1991 à Casablanca (Maroc). Elle vit et travaille en France. Lina Laraki est une cinéaste et une artiste visuelle diplômée de Central Saint Martins (2014) et du Fresnoy (2022). Sa pratique explore des thèmes qui s'articulent autour de l'ambivalence de la nature et des expériences humaines. Elle cherche notamment à élargir l'expérience du cinéma en explorant différentes représentations sensorielles.

Ses films ont été présentés à une échelle internationale, notamment Karama à 1:54 Art Fair (Royaume-Uni, 2017), The Last Observer à Sheffield DocFest (Royaume-Uni, 2021) et Halves Through Night à Fantasia IFF (Canada, 2022). Son dernier film, *Shinigami*, a reçu le prix Renato & Christine Casciani à l'Around Video Art Fair (France, 2022).

Projet de résidence

Poursuivant une forme de recherche spéculative sur les différents états mentaux liés à la médecine anatomique face à la violence institutionnelle, Lina Laraki souhaite examiner la manière dont la folie a été identifiée et traitée au 19^{ème} siècle à l'hôpital de La Salpêtrière, en regard de l'analyse des comportements marginaux et des troubles mentaux aujourd'hui. Ce projet propose de détourner le système de classification et de définition de la folie à travers de la mise en scène de personnages complexes, de jeux de rôle et de situations inversées où la narration devient stratifiée et complexe. Ce nouveau travail sera le prolongement de sa pratique fondée sur une pensée en rhizome sur les déviances humaines (sociales, comportementales ou mentales) et leur mise en marge de la société qui fonctionne.

Gabriel Massan

Brésil

Ball Of Terror: The Failure Of Continuity

Biographie

Gabriel Massan est un artiste digital pluridisciplinaire, né en 1996 à Rio de Janeiro (Brésil) et basé à Berlin. À travers l'animation 3D, la sculpture digitale, les jeux vidéo, les NFT et la réalité virtuelle et augmentée, l'artiste explore les notions d'étrangeté et d'ignorance associés à l'imaginaire du « Tiers Monde ». Gabriel Massan crée des mondes qui simulent l'inégalité au sein de l'expérience noire-indigène en Amérique latine en combinant les techniques du storytelling et du worldbuilding. Il a participé à la Circa 'Class of 2021' (Royaume-Uni), a été artiste invité du Pavillon en ligne de la Biennale de Bangkok (2022), et sélectionné en tant que digital Commission artist à The Photographers' Gallery Open Space X Museum's X Virtual (2022). Il est actuellement digital Commission artist dans le cadre du programme Arts Technologies 2022-23 des Serpentine Galleries (Royaume-Uni).

Projet de résidence

Ball Of Terror est une série d'œuvres pluridisciplinaires qui invite le public, par un storytelling interactif, à réfléchir sur des cas de brutalité policière et de racisme institutionnel à partir d'expériences de simulation, de worldbuilding et de jeu. Sur cette base, le projet examinera les similarités dans les approches et le comportement de la police à Paris et à São Paulo. À partir du cas de Michael Zecler, qui avait été agressé en 2020, Gabriel Massan imaginera une expérience de jeu interactif décrivant les espaces de refuge et de défense créés par des personnes qui s'identifient comme cibles. Au cours de la résidence, il développera un troisième acte pour ce projet.



Photo: Hick Duarte



Ad Minoliti

Argentine

I ▲ ROCOC.O

Biographie

Ad Minoliti est né.e en 1980 à Buenos Aires en Argentine où iel vit et travaille. Le travail d'Ad Minoliti puise dans l'héritage de l'abstraction géométrique de son pays natal, l'Argentine, où la géométrie était utilisée comme outil pour imaginer des alternatives politiques et sociales utopiques. Iel combine une abstraction personnelle et une figuration ludique, librement inspirée des codes de l'iconographie enfantine. Le travail d'Ad Minoliti a été présenté dans de nombreuses institutions dont la Tate, St Ives (Royaume-Uni, 2022), CCC OD Tours (France, 2022) et Baltic Center for Contemporary Art (Royaume-Uni, 2021), Museo de arte moderna de Buenos Aires (Argentine, 2018), et prochainement à Kunstpalais, Erlangen (Allemagne, 2023).

Projet de résidence

Ad Minoliti cherche à explorer le rôle de l'art moderne latino-américain en tant que force capable de renouveler la production et la réception de l'art contemporain. Autrefois capitale de l'avant-garde intellectuelle et artistique européenne, dominée par les hommes et leurs fantasmes sexuels, Paris est, pour Ad Minoliti, un terrain idéal pour développer une analyse expérimentale de l'art féministe queer et de son identité latino-américaine dans une perspective internationale. En combinant le design et l'imagerie du style Rococo et l'esthétique du mouvement moderniste argentin Arte Madí, Ad Minoliti développera une nouvelle série de pièces à partir de différents médiums et matériaux, composées entre autres de dioramas miniatures, de tableaux, de dessins, de photos, d'objets, d'animations Gif et de collages Photoshop.

Kirill Savchenkov

Russie

The Solar Snow

Biographie

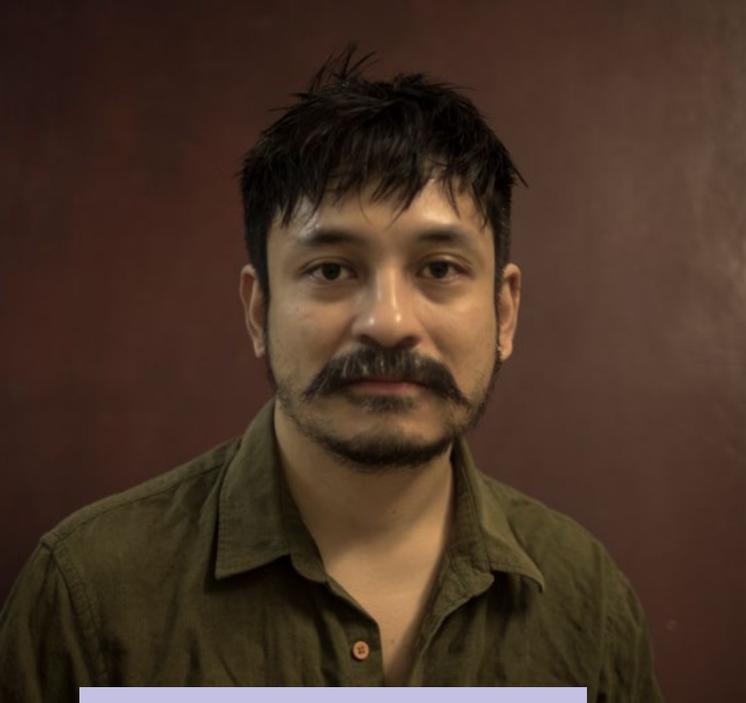
Kirill Savchenkov est né en 1987 à Moscou. Il vit actuellement en France. Explorant différents médiums (sculpture, installation, performance et son), sa pratique artistique interroge le fonctionnement des systèmes de contrôle, de régulation de l'identité et de l'autocratie dans les milieux de la Social Tech. Sélectionné pour représenter la Russie au pavillon national à la 59^{ème} Biennale de Venise en 2022, il s'est retiré du projet en signe de protestation contre l'invasion de l'Ukraine par la Russie. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions, notamment le Transart Festival (Italie, 2022), la 14^{ème} Baltic Triennial (Lituanie, 2021) le Garage Museum of Contemporary Art, Russie, 2021, V-A-C Zattere, Italie, 2019, et la 12^{ème} Biennale de Gwangju, Corée du Sud, 2018.

Projet de résidence

Le projet *The Solar Snow* propose une analyse de la dictature manipulatrice et de l'oppression fondée sur la manipulation de l'information et la production de l'incertitude sous de multiples formes. Après le début de la guerre totale russo-ukrainienne qui a fait resurgir et s'entremêler le colonialisme, la rancœur et l'autocratie informationnelle, la mécanique du contrôle s'est retrouvée associée avec la récursivité et la violence d'un État nécro-politique. Kirill Savchenkov s'intéressera aux notions de contrôle et de l'échec de la résistance politique dans ce contexte politique. Le projet de résidence prendra la forme d'un travail trans-média fondé sur l'archéologie des médias sociaux et soniques, les observations personnelles et la collaboration avec des universitaires spécialisés en sciences sociales.



Photo : Masha Demianova



Karan Shrestha

Inde

A flow disrupted

Biographie

Karan Shrestha est né en 1985 à Katmandou. Il vit et travaille à Katmandou (Népal) et Mumbai (Inde). Sa pratique, incluant le dessin, la sculpture, la photographie, l'écriture, et la vidéo, explore les relations complexes et enchevêtrées de l'histoire récente du Népal. Ses projets proposent une synthèse des archives du terrain, des histoires politiques, des mémoires transitoires et d'un monde spéculatif qui suspend la réalité, tout en examinant la rhétorique dangereuse du progrès, constamment présentée comme étant la seule voie d'avenir possible. Le travail de Karan Shrestha a été présenté dans de nombreuses institutions, notamment le Jameel Arts Centre (Émirats Arabes Unis, 2022), la Kathmandu Triennale 2017 et 2022 (Népal), le Museo Madre (Italie, 2021), la 10^{ème} Asia Pacific Triennial, QAGOMA (Australie 2022), et le Dhaka Art Summit (Bangladesh, 2020).

Projet de résidence

Le projet *A flow disrupted* examine en mots et en images l'état de l'eau au Népal au 21^{ème} siècle. Ce travail trouve son origine dans le vocabulaire utilisé dans un manuscrit en langue newari du 17^{ème} siècle illustrant des scènes où des enseignements séculaires sont prodigués sur le climat de l'Asie du Sud. Des textes variés – poèmes, articles, extraits, témoignages – ainsi que des tableaux évoquent, entre autres, l'extraction de sable, la diminution des zones marécageuses, le déplacement des groupes marginalisés, la hiérarchie des castes, et le changement des conditions climatiques et des pratiques agricoles. Dans le cadre de projet, Karan Shrestha développera un film d'animation qui présentera de façon plus approfondie les visions et les idées qui décrivent les interconnexions et interrelations entre les différentes formes de vie, en mettant en avant les systèmes de savoir autochtones qui font la part belle aux associations symbiotiques et dynamiques.

Diamond Stingily

États-Unis

Work

Biographie

Diamond Stingily est née en 1990 à Chicago. Elle vit et travaille à New York. Son travail explore les thèmes de la classe, de la race et du genre et est imprégné de références personnelles à sa famille et à sa propre enfance. Son travail a été présenté dans de nombreuses institutions, notamment au Museum of Modern Art de New York (États-Unis, 2022), Kunstmuseum Liechtenstein (Liechtenstein, 2022), Kunstverein Munich, Allemagne, 2019), CCA Wattis Institute for Contemporary Arts (États-Unis, 2019) et l'Institute of Contemporary Art Miami (États-Unis, 2018).

Projet de résidence

Au cours de sa résidence, Diamond Stingily travaillera autour du manuscrit d'un roman inspiré par la muse d'Antonin Artaud, l'autrice et actrice Colette Thomas, qui a écrit *Le testament de la fille morte* (1954) sous le pseudonyme de René. Diamond Stingily explorera également le travail d'auteurs américains qui ont vécu et sont morts en France, tels que James Baldwin et Richard Wright, et produira de nouvelles sculptures et vidéos inspirées de ses recherches et de ses poèmes.



Photo : Farah Al Qasimi

Les résidents du programme Duo



Photo : Arūnas Baltėnas

Pakui Hardware : Ugnius Gelguda et Neringa Černiauskaitė

Lituanie

Technologies of Vulnerability

Biographies

Pakui Hardware a été fondé en 2014 par les artistes lituaniens Ugnius Gelguda et Neringa Černiauskaitė. Le duo vit et travaille entre Vilnius et Berlin. Dans ses installations et ses recherches, **Pakui Hardware** explore la relation entre la matérialité, la technologie et l'économie et interroge la manière dont la technologie influe sur l'économie actuelle et sur la réalité physique elle-même, y compris le corps humain. Le travail de ce duo a été présenté dans de nombreuses institutions, notamment le BALTIC Centre for Contemporary Art, Royaume-Uni (2021), le Museum der bildenden Künste Leipzig (Allemagne, 2019), la 16^{ème} Biennale d'Istanbul (Turquie, 2019), le musée MAXXI (Italie, 2018), et Kunsthalle Basel (Suisse, 2017). Pakui Hardware représentera la Lituanie à la 60^{ème} Biennale de Venise (2024) aux côtés de la peintre moderniste Marija Teresė Rožanskaitė.

Le projet de résidence

Technologies of Vulnerability cherche à explorer comment nous pouvons incorporer de la vulnérabilité au sein des structures internes des technologies actuelles et futures, en cours de développement. Dans le but de prévenir des rapports de force asymétriques dans les technologies à venir, la vulnérabilité pourrait-elle être un outil pour construire des liens plus interdépendants avec les êtres technologiques ? Le projet prendra la forme d'une recherche axée autour de cette question à partir de lectures, de rencontres et de discussions avec des philosophes, des anthropologues, des sociologues et des développeurs en nouvelles technologies. Ces recherches seront prolongées par de nouvelles réflexions, des textes et des expérimentations matérielles au travers de sculptures et d'installations.



Photo: © Maurine Tric - Adogp, Paris, 2023

Retour sur les éditions précédentes

À ce jour, Art Explora et la Cité internationale des arts ont accueilli **42 artistes sur quatre sessions de six mois.**

De septembre 2022 à février 2023 :

Nikhil Chopra
(Inde)
Mizanur Rahman Chowdhury
(Bangladesh)
Alia Farid
(Koweït et Porto Rico)
Clara Jo
(États-Unis et Allemagne)
Ayesha Hameed
(Royaume-Uni)
Manuel Mathieu
(Haïti)
Ser Serpas
(États-Unis)
Güneş Terkol
(Turquie)
Luki von der Gracht
(Allemagne)

De mars 2022 à août 2022 :

Brook Andrew
(Australie)
Fátima Rodrigo Gonzales
(Pérou)
Evan Ifekoya
(Nigeria)
Agnieszka Kurant
(Pologne)
Adam Linder
(Australie)
Salman Nawati
(Palestine)
Christelle Oyiri
(France)
Emilija Škarnulytė
(Lituanie)
Charwei Tsai
(Taiwan)
Martha Wilson
(États-Unis)
Raphaël Grisey & Boubou Touré
(DUO, France and Mali)

De septembre 2021 à février 2022 :

Chino Amobi
(États-Unis)
Liz Johnson Artur
(Royaume-Uni, Russie et Ghana)
Rina Banerjee
(États-Unis et Inde)
Nicholas Grafia
(Allemagne, États-Unis et Philippines)
Adriana Lara
(Mexique)
Monica Narula
(Inde)
Anri Sala
(Allemagne et Albanie)
Tomo Savić-Gecan
(Croatie and Pays-Bas)
Ramaya Tegegne
(Suisse)
Natsuko Uchino
(France et Japon)

De mars 2021 à août 2021 :

Dineo Seshee Bopape
(Afrique du Sud)
Mohssin Harraki
(Maroc)
Hamedine Kane
(Mauritanie)
Maya Minder
(Suisse)
Sara Ouhaddou
(France et Maroc)
Achraf Touloub
(France et Maroc)
Stéphane Verlet-Bottéro
(France)
Akram Zaatar
(Liban)
Sophie Houdart & Mélanie Pavy
(DUO, France)
Oulimata Gueye & Maarten Vanden Eynde
(DUO, France et Pays-Bas)

Festival Croisements : les rencontres de Montmartre

Un des éléments clés de la mission générale d'Art Explora est de **partager la création contemporaine avec tout type de publics**, y compris ceux qui ont moins d'accès à l'art, et de faciliter leur rencontre avec les artistes.

Les 4 et 5 février 2023, le public est invité à rencontrer les artistes des résidences à l'occasion de la 3^{ème} édition du festival *Croisements : les rencontres de Montmartre* organisée en collaboration avec la Cité internationale des arts et l'Académie des beaux-arts. Au sein de ce lieu unique, **une riche programmation sera proposée : visites d'ateliers, projections de films des résidents dans la Villa Radet, lectures et performances.**

Une équipe de bénévoles de la fondation Art Explora sera également présente pour vous accueillir et vous accompagner tout au long de ce festival. Les éditions précédentes ont rassemblé 2500 personnes pendant trois jours avec le soutien de 20 bénévoles de la fondation Art Explora.

[DÉCOUVRIR LE PROGRAMME](#)



Photo: © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2023



Photo: © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2023



Photo: © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2023



Photo: © Maurine Tric – Adagp, Paris, 2023



Photo: © Maurine Tritic – Adagp, Paris, 2023



À propos d'Art Explora

Partager l'art et la culture avec le plus grand nombre

Dédiée au partage des arts et de la culture avec le plus grand nombre, Art Explora renouvelle le dialogue entre les arts et les publics au niveau local, national et international. Avec les artistes, les organisations culturelles et les acteurs de terrain, nous explorons la création contemporaine sous toutes ses formes, et créons des expériences culturelles inoubliables. Convaincue que la mobilité et le numérique permettent de repousser les limites de l'imagination, Art Explora encourage de nouvelles formes d'accès, de participation et d'engagement des publics.

Ensemble, révélons le pouvoir de transformation des arts et de la culture !

Créée par le mécène culturel Frédéric Jousset, Art Explora est une aventure collective qui réunit de nombreux partenaires et déjà plus de 1600 bénévoles.

À propos de la Cité internationale des arts

La Cité internationale des arts est une résidence artistique qui rassemble, au cœur de Paris, des artistes et leur permet de mettre en œuvre un projet de création ou de recherche dans toutes les disciplines.

Sur des périodes de deux mois à un an, dans le Marais ou à Montmartre, la Cité internationale des arts – forte d'une équipe de 50 personnes – permet à des artistes de travailler dans un environnement favorable à la création, ouvert aux rencontres avec des professionnels du milieu culturel. Les résidents bénéficient d'un accompagnement sur mesure de la part de l'équipe de la Cité internationale des arts.

Dans le Marais ou à Montmartre, l'atelier-logement (espace de vie et de création) dont bénéficient les résidents leur permet de cohabiter avec plus de 300 artistes et acteurs du monde de l'art de toutes les générations, de toutes les nationalités et de toutes les disciplines.

CONTACTS

Pour Art Explora

Léa Forget

Responsable de la communication
lea.forget@artexplora.org

Service presse Art Explora

Armance Communication
Romain Mangion – Auriane Roussel
artexplora@armance.com
T. +33 (0) 6 27 87 41 81

Pour la Cité internationale des arts

Shantal Menéndez Argüello

Responsable de la communication
shantal.menendezarguello@citedesartsparis.fr

Suivez-nous

www.artexplora.org

